

2014

La
langue
française
dans le monde

ORGANISATION
INTERNATIONALE DE
la francophonie



 Nathan

La langue française dans le monde 2014

576 pages, éditions Nathan, Paris.
ISBN : 978-2-09-882654-0

L'Observatoire de la langue française travaille sous l'autorité de la directrice de la langue française et de la diversité linguistique, Mme Imma TOR FAUS.

Coordination et rédaction : Alexandre WOLFF, responsable de l'Observatoire de la langue française.

Rédaction : Aminata AITHNARD.

Assistance : Geneviève DASTUGUES et Pauline HARDOUIN.

Contacts presse :

Organisation internationale de la Francophonie

Julie Tilman, Chargée de mission auprès du Secrétaire général, Presse et Communication

julie.tilman@francophonie.org

33 (1) 44 11 12 68

Virginie Aubin-Dubille, Chargée des relations avec les médias

virginie.aubin-dubille@francophonie.org

33 (1) 44 37 33 27

Contact Observatoire :

Alexandre Wolff

alexandre.wolff@francophonie.org

33 (1) 44 37 33 85

Cartographie : AFDEC

Couverture, conception maquette et mise en page : Anne-Danielle Naname, Juliette Lancien

Crédits photographiques :

Couverture : REUTERS/Mohamed Azakir

p 8 : OIF. P. 9 : AFP/Sia Kambou ; p. 13 : © Alliance française de Chengdu ; p. 15 : Roy Mehta/Getty Images ; p. 16 : Franck Sané/OIF ; p. 23 : Boubacar Touré Mandémory/OIF.

► Préface

La langue française est notre bien commun. En tant que francophones, nous n'en partageons pas seulement l'usage. Nous partageons aussi la responsabilité de son évolution et de sa diffusion. Comme le montre cette nouvelle édition de *La langue française dans le monde*, le français réunit des locuteurs dont le cercle s'élargit mais dont le centre s'enracine progressivement en Afrique. Ainsi, ce sont désormais les Africains qui décideront de l'avenir de la Francophonie.

Les pays d'Afrique sont de plus en plus engagés dans une course de vitesse entre croissance démographique et scolarisation de qualité, développement durable endogène et ouverture croissante aux échanges internationaux, vitalité des expressions culturelles propres et dialogue interculturel. La question qui se pose alors aux populations francophones et à leurs dirigeants, mais aussi à nous, responsables de la Francophonie institutionnelle et acteurs de la promotion de la langue française, est la suivante : le français est-il et sera-t-il un moteur permettant de disputer et finalement de gagner cette course ?

Cet ouvrage nous livre des faits et des chiffres, mais aussi des analyses et des projections, qui nous permettent de répondre affirmativement à la première question et d'être optimiste pour la deuxième.

Cinquième langue la plus parlée au monde, avec **274 millions de locuteurs**, le français bénéficie de la croissance démographique des pays d'Afrique subsaharienne dont les systèmes éducatifs, bien que rencontrant des difficultés de natures quantitative et qualitative continuent d'accorder une place privilégiée à cette langue. Conformément à nos pronostics, la scolarisation en français a permis à plusieurs pays du sous-continent de connaître des progressions du nombre de francophones allant jusqu'à 30 % depuis 2010. Outre les questions de moyens financiers et humains, qui restent encore prégnantes pour nombre de pays en développement, celles qui sont liées à l'équilibre à trouver entre langues nationales et langue française constituent l'une des clés de l'avenir de cette langue en Afrique. Les données recueillies ici montrent non seulement qu'elles sont prises en compte dans les politiques nationales qu'accompagne la Francophonie — comme avec le programme ÉLAN-Afrique par exemple — mais aussi que les populations font très largement confiance au français pour répondre à leurs besoins. Besoins de formation, de communication, d'information et même de sociabilité et de culture.

Et en effet, la langue française, 4^e langue d'Internet, 3^e langue des affaires, 2^e langue d'information internationale dans les médias, 2^e langue de travail de la plupart des organisations internationales et 2^e langue la plus apprise dans le monde est une chance, constitue un atout pour ceux qui la maîtrisent. Certains, ceux qui « naissent et vivent aussi en français », l'ont acquise dès l'enfance, en famille et à l'école et l'utilisent quotidiennement (environ 212 millions de personnes) alors que d'autres se la sont appropriée au fil d'un apprentissage scolaire ou universitaire, et parfois en autodidactes, faisant d'eux des utilisateurs souvent moins réguliers du français. Y recourant comme langue de communication internationale, dans leurs échanges professionnels ou pour les affaires, elle leur permet aussi d'exprimer leur créativité littéraire, poétique ou musicale à partir de leur identité culturelle propre dans une langue sans cesse renouvelée qui adopte la forme universelle chère à Léopold Sédar Senghor.

À ce titre, la langue française demeure l'un des plus sûrs ferments de la diversité culturelle et linguistique dont la reconnaissance et la promotion sont les gages d'un dialogue inclusif entre les femmes et les hommes, entre toutes les traditions et les cultures ainsi qu'entre les différentes formes d'organisation des sociétés humaines. En paraphrasant le Dr Schweitzer, qui disait que l'amour est la seule chose qui se double en se partageant, on pourrait dire, qu'en se partageant, la langue française renforce sa dimension humaniste et donne sa chance à une fraternité incarnée.



Abdou DIOUF

Secrétaire général de la Francophonie

Sommaire

«La langue française dans le monde 2014»

Partie 1 : Qui parle français dans le monde ?

1. Le dénombrement des francophones	7
1. Qu'est-ce qu'un francophone ?.....	7
2. Tendances démographiques comparées de six espaces linguistiques définis à partir de la langue officielle : 1965-2065.....	32
2. La langue française en Afrique	39
1. Francophones d'Afrique : quelles idées sur les langues ?.....	39
2. Perceptions du rôle et de la place de la langue française et de la Francophonie dans 22 villes et métropoles d'Afrique.....	70
3. Cohabitation des langues dans l'espace francophone : les exemples de cinq pays africains....	82
4. L'Afrique centrale et la région des Grands Lacs. Des clés pour analyser la francophonie.....	90
3. Le français comme on le parle	137
1. Introduction.....	137
2. Les variétés du français : entre création et hybridation.....	139
3. L'enrichissement de la langue française.....	162
4. Les politiques linguistiques des pays francophones.....	177

Partie 2 : Qui apprend le français dans le monde ?

1. Le français langue étrangère	197
1. Introduction.....	197
2. Tableaux régionaux et commentaires.....	212
3. Comment enseigne-t-on le français dans le monde ?.....	284
4. L'enseignement du français en Chine.....	290
5. La Francophonie à la croisée des savoirs : l'offre de formation sur la Francophonie dans le monde	323
2. Le français langue d'enseignement	341
1. Introduction.....	341
2. Tableaux et commentaires.....	348
3. Le français une langue pour l'éducation primaire en Afrique.....	361
4. Les formations en français.....	370
5. Les REL et les CLOM : un enjeu pour améliorer la qualité de l'éducation en Francophonie.....	391

Partie 3 : Le français, langue de communication internationale et des affaires

1. L'espace économique francophone	403
1. Introduction.....	403
2. Un avantage pour les pays.....	408
3. Un avantage pour les entreprises.....	420
4. Le français, une langue de travail et des affaires.....	464
2. Parler au monde en français	487
1. Introduction.....	487
2. Communiquer en français.....	490
3. Une langue en partage sans frontières.....	542
4. Le français sur la scène internationale.....	547
5. La science en français.....	562

5^e langue mondiale par le nombre de ses locuteurs, derrière le mandarin, l'anglais, l'espagnol et l'arabe ou l'hindi suivant les estimations, la langue française est aussi apprise dans tous les pays du monde. Elle favorise de ce fait les échanges interculturels, la circulation des idées et les regroupements d'intérêts à l'échelle internationale et constitue un vecteur d'avenir dans l'univers audiovisuel et numérique ainsi qu'un moteur pour la croissance économique et le développement.

1. Les francophones dans le monde

En 2014, sur 102 pays et territoires, près de **274 millions de personnes sont capables de s'exprimer en français.**

Dans cette galaxie francophone, près de **212 millions** de personnes vivent sur la planète « naître et vivre aussi en français », c'est-à-dire qu'ils font un usage quotidien de la langue française, même si les contextes sont variés car cette langue, acquise dès l'enfance, arrive plus ou moins tôt et sert plus ou moins souvent. Elle est tour à tour et tout à la fois :

- langue du foyer et de l'école, transmise par les parents et/ou apprise à l'école, là où elle est langue de scolarisation ;

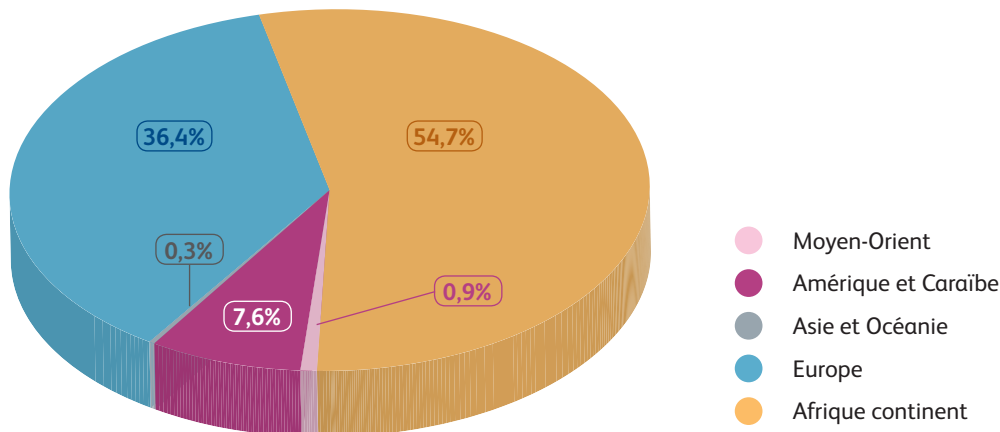
- langue officielle (seule ou aux côtés d'autres langues) qui sert pour les démarches administratives, les relations professionnelles, les contacts avec les institutions...

- langue sociale, quand elle permet de communiquer entre concitoyens de langues maternelles différentes ;

- langue de communication et de culture, très utilisée dans les médias, les activités culturelles, la littérature.

Cette « planète », noyau et cœur de la galaxie francophone, rassemble des peuples issus de tous les continents et de toutes les cultures, mais sa composante principale et croissante se trouve en Afrique.

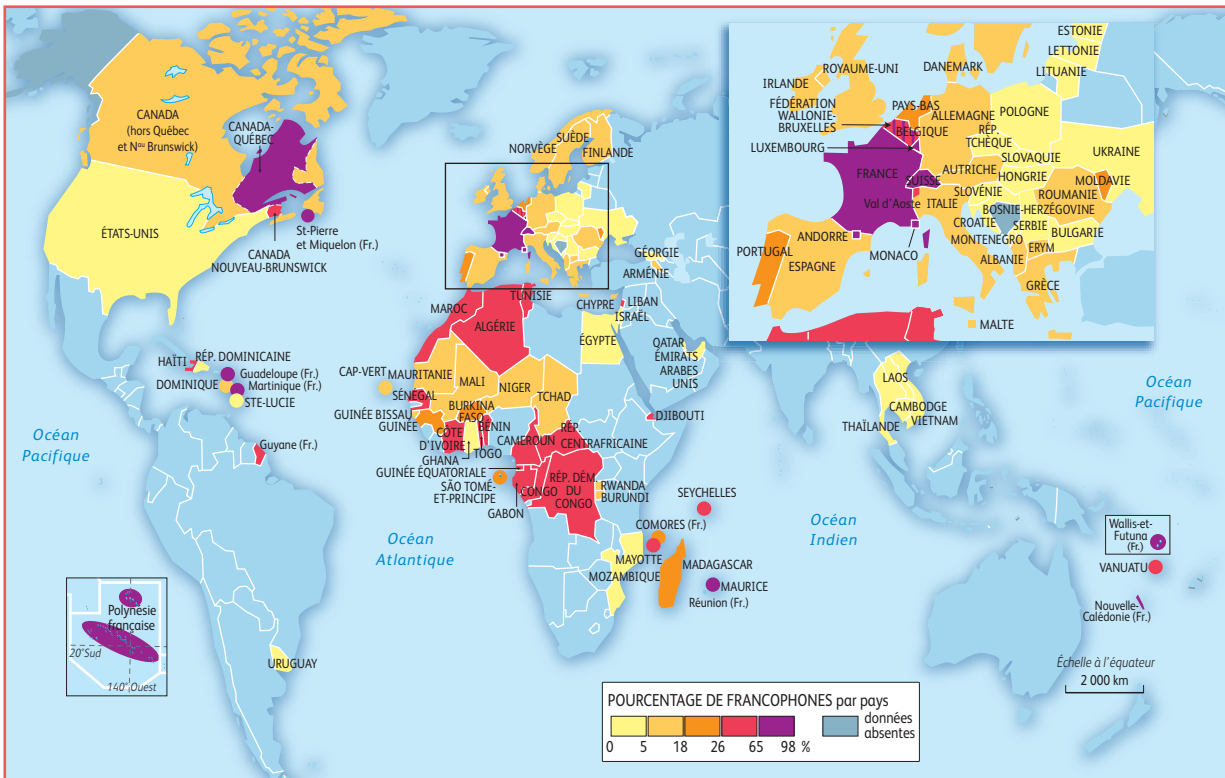
Naître et vivre aussi en français



Dans chacun des pays étudiés, la réalité de l'usage du français se reflète en grande partie – mais pas totalement, car certains pays, bien qu'affichant un faible taux de francophonie, révèlent un usage important

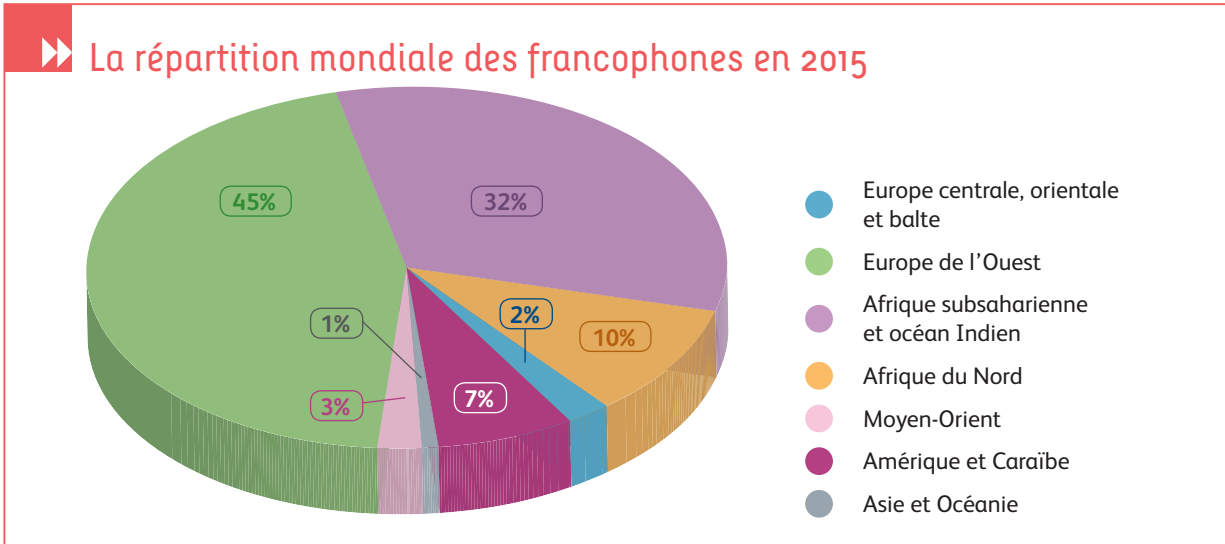
de la langue et inversement – dans les pourcentages respectifs de la population francophone par rapport à l'ensemble de la population, comme en témoigne la carte ci-dessous.

La densité francophone dans le monde



Sur les **62 autres millions** de francophones, la majorité a appris le français comme une langue étrangère, le plus souvent au collège, au lycée et au cours d'études supérieures car

la langue française partage, avec l'anglais, le privilège d'être enseignée sur les cinq continents et dans pratiquement tous les pays du monde.



Sur cette planète en orbite qu'on appellera « choisir le français comme une langue étrangère », près de 46 millions de locuteurs se trouvent en Europe. Ainsi, en Allemagne, au Danemark, en Espagne, en Finlande, en Irlande, en Italie, à Malte, en Norvège, aux Pays-Bas, au Portugal, au Royaume-Uni et en Suède, entre 7 % et 23 % de la population déclarent parler suffisamment le français « pour pouvoir participer à une

conversation » (ou, pour une minorité, l'ont pour langue maternelle). En considérant cet ensemble, la géographie mondiale de la francophonie s'en trouve modifiée.

C'est ainsi que **la langue française se situe à la 5^e place** dans le monde par le nombre de ses locuteurs, derrière le mandarin, l'anglais, l'espagnol et, suivant les estimations retenues, l'arabe ou l'hindi.

► La galaxie francophone - Typologie

Naître en français

Le français est la langue première (parlée à la maison) : en France et dans les territoires d'outre-mer, au Québec, dans la Fédération Wallonie-Bruxelles, en Suisse romande et à Monaco... Mais aussi au Liban, au Luxembourg, en Ontario ou au Nouveau-Brunswick... et de plus en plus en Afrique : au Gabon, au Cameroun, au Congo...

Vivre aussi en français (dans un environnement francophone)

Cette sphère désigne les très nombreux francophones – la majorité – qui sont venus à la langue française par l'école (on parle souvent de « langue seconde ») mais qui l'utilisent quasiment quotidiennement dans leur rapport avec l'administration, le milieu médical ou la justice, dans leurs activités culturelles (lecture, spectacle, cinéma...) ou leur consommation médiatique (presse écrite et audiovisuelle), au travail ou dans la sphère économique. On les trouve :

- dans tous les pays où le français est la seule langue officielle alors qu'elle n'est pas première : Bénin, Burkina Faso, Congo, Côte d'Ivoire, Gabon, Guinée, Mali, Niger, République démocratique du Congo, Sénégal et Togo. Attention : au Mali ou au Sénégal, le bambara et le wolof limitent les usages du français.
- quand la langue française partage le statut de langue officielle ou qu'elle est aussi langue

d'enseignement (comme dans les pays du Maghreb et au Liban) : Belgique (hors Wallonie-Bruxelles), Burundi, Cameroun, Canada (hors Québec), Centrafrique, Comores, Djibouti, Guinée équatoriale, Haïti, Luxembourg, Madagascar, Rwanda, Seychelles, Suisse (hors « Romandie »), Tchad, Val d'Aoste et Vanuatu. Dans cette situation, on peut considérer que pour être parfaitement informé et capable de prendre part activement à la vie sociale et politique de son pays, un citoyen aura grand intérêt à maîtriser et utiliser le français.

En orbite, le choix du français langue étrangère

Dans tous les autres pays du monde, la connaissance du français peut être mobilisée ponctuellement pour satisfaire des besoins de communication et des pratiques culturelles ou professionnelles.

Elle réunit parfois de véritables spécialistes de la langue française qui la maîtrisent parfaitement et en connaissent toutes les subtilités. On y trouve bien sûr les dizaines de milliers de professeurs de français, mais aussi de nombreux écrivains qui enrichissent la littérature de langue française.

Les plus gros bataillons d'apprenants de français se trouvent dans des pays aussi divers que les États-Unis et le Costa Rica, le Brésil et le Mexique, la Syrie et l'Ouzbékistan, le Nigeria et l'Angola, l'Inde et la Chine ou encore l'Australie.



► Les tendances

- + 7 % de francophones entre 2010 et 2014 (+ 13 millions sur la planète « naître et vivre aussi en français »).
- + 15 % en Afrique subsaharienne. On note même des gains plus importants encore de locuteurs de français, tant en pourcentage qu'en nombre d'individus, dans certains pays : Bénin, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Congo, Gabon et Sénégal (+ 30 % en moyenne entre 2010 et 2014).
- À long terme, et en se basant sur les projections démographiques de l'ONU, la population des pays ayant le français comme langue officielle dépassera celle des pays réunis par d'autres langues officielles communes : l'allemand, le portugais, l'espagnol et même l'arabe.

2. Le français comme on le parle : entre variété, emprunt et innovation

Le français se renouvelle, se réinvente, se transforme et n'hésite plus à transgresser les règles, devenant ainsi une langue multiple et changeante qui s'adapte au monde moderne et aux réalités culturelles. Ainsi, le dictionnaire de l'Académie Française est passé de 40 000 à 60 000 mots en 50 ans. Par ailleurs, le français tel qu'on le parle aujourd'hui d'un bout à l'autre de l'espace francophone exprime la variété des rapports que les populations concernées entretiennent avec cet héritage qu'elles partagent.

À titre d'exemple, différentes formes de français ont émergé en Côte d'Ivoire : le « français ivoirien » et le nouchi. Langue d'emprunt à l'origine, le français fait à présent l'objet d'une totale appropriation par les Ivoiriens, ce dont la richesse du vocabulaire du français « local » atteste. Ces différentes variétés de français coexistent, se concurrencent et s'interpénètrent très souvent dans la pratique linguistique et quotidienne du locuteur ivoirien.

Autre exemple, au Nord, la variété suisse du français, parlé par environ 66 % de la population, se caractérise par de nombreux phénomènes de variation régionale interne et par des spécificités

locales (car la variété de français utilisée en Suisse romande n'est pas homogène).

Le contenu des dictionnaires s'enrichit de ces variétés du français et des nouveaux termes :

- Usito est le premier dictionnaire numérique général de français en usage au Québec ;
- dans la dernière édition du Petit Robert et du Petit Larousse, à côté des mots issus des nouvelles technologies et du langage populaire, se côtoient désormais : les belgicisms « brol » (fouillis) et « fricadelle » (saucisse panée) ; les « patenteux » (bricoleur ingénieux) et « cadran » (réveil) du Québec et les helvétismes « arcade » (local commercial) et « agender » (prendre rendez-vous).

L'évolution inéluctable de la langue française doit être parfois accompagnée, notamment dans des domaines spécialisés comme l'économie, les technologies de l'information et les sciences, et c'est là tout le défi des commissions spécialisées de terminologie et de néologie des pays francophones qui mettent en place de véritables dispositifs de coopération pour l'enrichissement de la langue française.



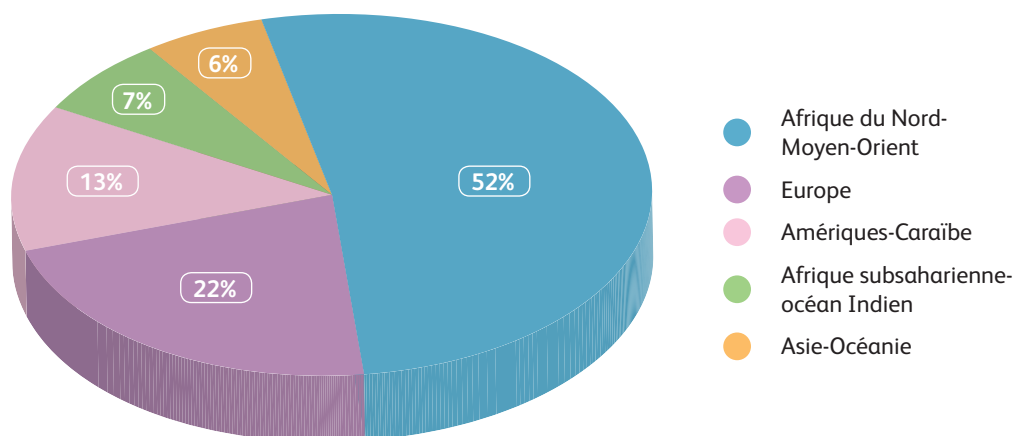
3. Apprendre le français comme une langue étrangère

► Introduction

Sur les 125 millions de personnes en situation d'apprentissage impliquant le français, près de **49 millions** suivent un enseignement de français langue étrangère (et un peu plus de 76 millions l'ont pour vecteur

d'enseignement) dans les 159 pays étudiés : 19 sur la zone Afrique du Nord et Moyen-Orient, 25 en Afrique subsaharienne et océan Indien, 34 pour les Amériques et la Caraïbe, 37 en Asie et Océanie et 44 en Europe.

► Répartition des apprenants de FLE (2014)*



* Incluant les effectifs inscrits dans les Alliances et Instituts français.

Comme on le constate, la majorité des apprenants de français se trouve dans la zone **Afrique du Nord et Moyen-Orient**. En fait, l'essentiel des élèves (22 millions sur 24 millions) est concentré dans six pays¹ : Algérie, Égypte, Maroc, Syrie, Mauritanie et Tunisie.

¹ Le cas du Liban, dont l'enseignement est bilingue arabe-anglais ou arabe-français, bien que concerné par le FLE, sera plutôt traité avec les pays dans lesquels le français est la principale langue d'enseignement.

Au Maghreb, la situation est même encore plus favorable à la langue française qui est aussi utilisée comme langue d'enseignement pour certaines matières (scientifiques) ou à partir d'un certain niveau d'études (à l'Université). Il est à noter que cette région du monde est celle qui concentre aussi la plus grande part (44 %) des apprenants inscrits dans les Instituts français, témoignant ainsi d'un choix volontaire explicite.

Malgré une baisse relative du nombre d'apprenants de français, l'**Europe** reste le deuxième continent d'apprentissage de la langue française comme une langue étrangère. D'ailleurs, elle demeure la deuxième langue la plus enseignée aux niveaux primaire et secondaire inférieur et la troisième juste après l'allemand au niveau secondaire supérieur². Les gros bataillons, avec plus d'un million d'élèves et d'étudiants, se situent, dans l'ordre, en Italie, en Allemagne, en Roumanie et en Espagne, suivie de près par la Russie. Évidemment, les parties non francophones de la Belgique et de la Suisse affichent également des effectifs très élevés d'apprenants du français langue étrangère et surtout, les pays anglophones, comme l'Irlande ou le Royaume-Uni, font du français leur première langue étrangère.

Sur le **continent américain et dans la Caraïbe**, l'engouement pour le français se révèle tout particulièrement, dans l'ordre,

² EACEA ; Eurydice ; Eurostat, « Chiffres clés de l'enseignement des langues à l'école en Europe », édition 2012, Bruxelles.

au Canada (pour les résidents dont la langue maternelle n'est pas le français) et aux États-Unis (très loin devant) ; puis viennent le Costa Rica, le Mexique et le Brésil. Mais cet engouement se manifeste également de manière significative en Argentine ou au Pérou. C'est également sur ce continent que l'on trouve la majorité (48 %) des étudiants inscrits dans les Alliances françaises, signe d'une motivation particulière qui suppose un investissement personnel en temps et en argent (même si certaines inscriptions peuvent être prises en charge par un employeur dans le cadre d'une formation au « français sur objectif spécifique » - FOS, destinée à un usage professionnel).

En résumé, les apprenants du français langue étrangère depuis 2010, c'est :

- + 6 % en moyenne au niveau mondial ;
- + 7 % en Afrique du Nord et au Moyen-Orient ;
- + 44 % en Afrique subsaharienne ;
- - 8 % en Europe ;
- + 43 % en Asie et en Océanie ;
- + 2 % en Amérique et aux Caraïbes.

► Trois réseaux mondiaux : l'Agence universitaire de la Francophonie, les Alliances françaises et les Instituts français

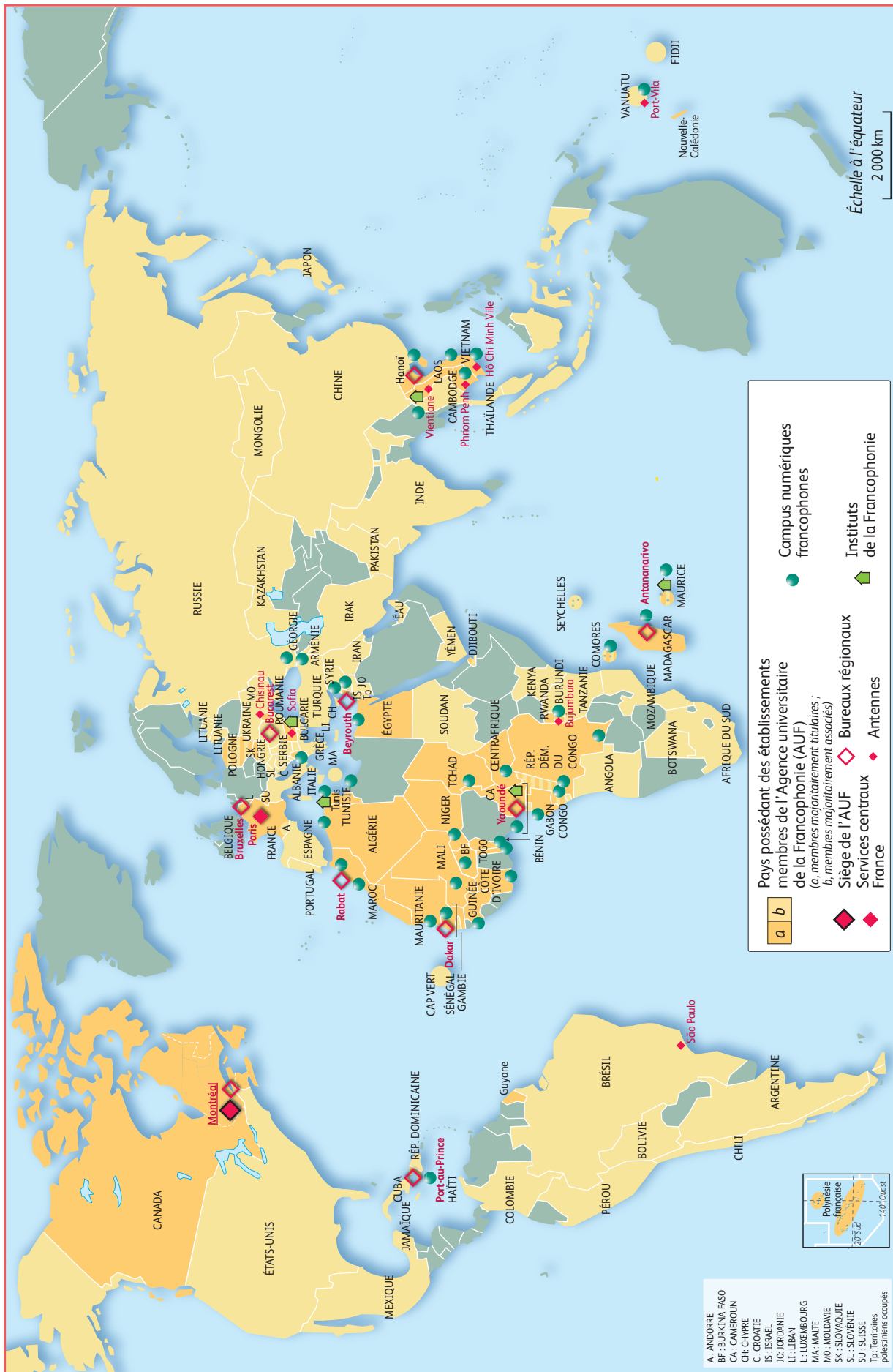
L'Agence universitaire de la Francophonie

L'Agence universitaire de la Francophonie est l'opérateur pour l'enseignement supérieur et la recherche de la Francophonie institutionnelle. Fondée en 1961 à Montréal, l'AUF est spécialisée dans l'appui à l'activité universitaire en français. Elle regroupe près de 800 institutions d'enseignement supérieur et de recherche dans 98 pays et compte 65 représentations dans 40 pays.

Les grandes actions :

- **le soutien aux formations locales et à distance** : près de 150 formations depuis 2010 ;

- **le soutien à près de 70 filières francophones** : depuis 2010, ce sont près de 23 000 étudiants qui ont fréquenté ces filières, dont plus de 70 % dans la région Asie-Pacifique ;
- **le soutien et l'accompagnement aux doctorants et post-doctorants** : 230 depuis 2010 ;
- **le soutien et l'appui à la recherche** : 200 projets depuis 2010 ;
- **le soutien à la mobilité des étudiants** : 7 000 bourses depuis 2010 ;
- **le soutien à l'instauration d'une politique numérique ambitieuse** : 60 campus numériques dans le Sud qui accueillent chaque année environ 880 000 visiteurs ;



- **le soutien aux filières de formation francophone et à des Instituts spécialisés :** Gestion à Sofia (Bulgarie), Informatique à Hanoi (Vietnam), Entrepreneuriat à Réduit (Maurice), Médecine tropicale à Vientiane (Laos) et deux instituts francophones de conseil, d'expertise et de formation spécialisés dans la gouvernance universitaire à Yaoundé (Cameroun) et dans l'ingénierie de la connaissance et la formation à distance à Tunis (Tunisie).

Les Alliances françaises

L'Alliance française (AF) représente aujourd'hui le premier réseau culturel associatif mondial, avec 850 implantations dans 137 pays sur les cinq continents. Chaque année, plus de 500 000 personnes, de tous âges, viennent apprendre la langue française ou participer à des activités culturelles en français dans les Alliances françaises qui, bien que fédérées par une Fondation établie en France et soutenues par la coopération française, sont des associations de droit local mobilisant 8 500 bénévoles.

Entre 2009 et 2013, le nombre d'apprenants de français inscrits dans des AF dans le monde a connu une progression notable (+ 12 %).

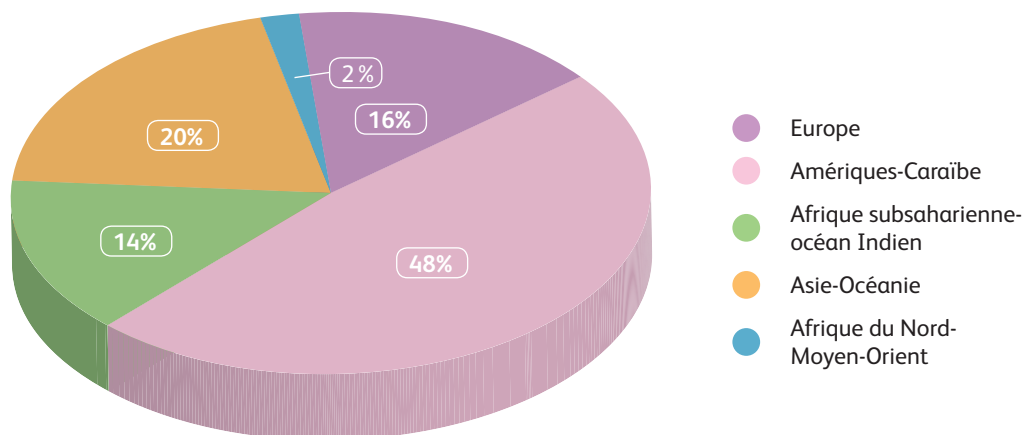
En **Europe**, après Monaco qui a vu doubler le nombre des inscrits à l'Alliance française, ce sont l'Ukraine (+ 62 %), le Portugal (+ 44 %), l'Arménie (+ 37 %), la Suisse (+ 33 %) et l'Albanie (+ 30 %) qui ont démontré l'intérêt le plus fort pour la langue française et ses expressions culturelles. Dans les **Amériques et la Caraïbe**, cet engouement se manifeste tout particulièrement à la Barbade (x 9), au Honduras (x 4), au Pérou et en Argentine (x 2), au Salvador (+ 61 %), en Haïti (+ 54 %) et au Guatemala (+ 38 %). Dans l'**océan Indien**, il faut remarquer les progressions enregistrées aux Comores (+ 50 %) et à Madagascar (+ 46 %), tandis qu'en **Afrique**, le Lesotho multiplie ses effectifs – certes modestes – par 13, et que plusieurs pays affichent de sérieux taux de croissance : Djibouti (x 2,5), Sénégal (x 2,3), Éthiopie (+ 88 %), Tanzanie (+ 78 %), Érythrée (+ 59 %) et Nigeria (+ 49 %). En **Asie et en Océanie**, le nombre de personnes inscrites à l'Alliance française de Malé



(Maldives) est passé de 29 à 701 en trois ans, tandis qu'il progressait de 81 % en Indonésie, de 64 % aux Fidji et de 45 % aux Philippines. En **Afrique du Nord** et au

Moyen-Orient, les Territoires palestiniens (x 2,5), les Émirats arabes unis (+ 67 %) et la Mauritanie (+ 32 %) arrivent en tête du nombre d'inscrits supplémentaires.

▶▶ Répartition des apprenants dans les Alliances françaises (2012)

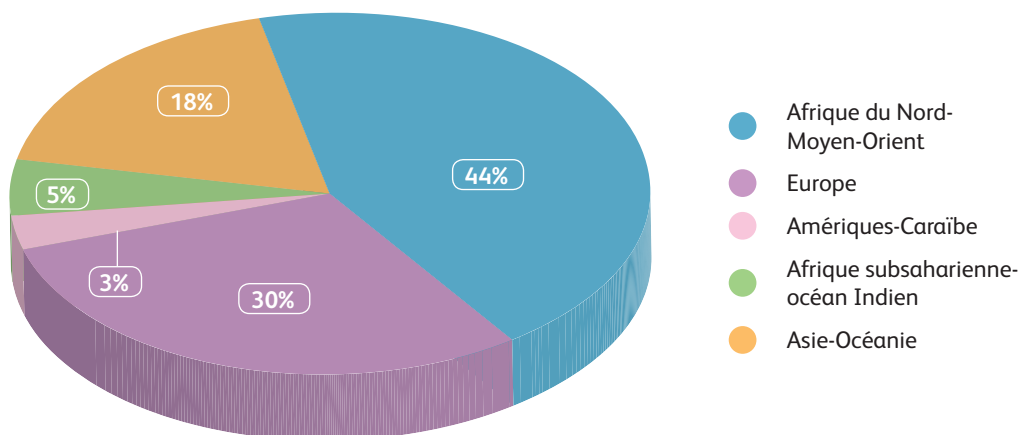


Les Instituts français

L'**Institut français** (IF) constitue un réseau présent dans 161 pays. Placé sous la tutelle du Ministère des Affaires étrangères français, il a pour mission fondamentale *la diffusion et l'enseignement de la langue française*. Plusieurs formations de français langue étrangère (FLE), français sur objectifs

spécifiques-FOS (affaires, tourisme, droit, médecine, sciences, relations internationales, etc.) ou des préparations aux certifications de langue (DELF, DALF et TCF mais aussi les Diplômes de français professionnels de la Chambre de commerce et d'industrie Paris Île-de-France) sont proposées par les Instituts partout dans le monde.

▶▶ Répartition régionale des inscrits dans les Instituts français (2013)



Le rapport d'activité 2012-2013³ de l'Institut français montre que les effectifs d'apprenants inscrits en formation de langue ont connu des hausses importantes avec une moyenne mondiale de + 13 %.

En Europe, ce sont la Grèce (+ 40 %) et la Pologne (+ 40 %) qui se distinguent tout particulièrement. Mais c'est en Afrique que l'on constate les hausses les plus

significatives, notamment au Soudan du Sud (multiplication des effectifs par 2), au Bénin (x 2,5), au Gabon (x 3), en Guinée (x 3,5) et surtout au Cameroun, pays dans lequel les effectifs ont été multipliés par cinq. En Asie, le Laos (+ 33 %) et le Cambodge (+ 19 %) connaissent aussi de belles progressions. Au Moyen-Orient, le Liban (+ 84 %), le Koweït (+ 58 %) et les Territoires palestiniens (+ 57 %) arrivent en tête du palmarès. Dans la Caraïbe, c'est Haïti (+ 15 %) qui s'illustre.

³ http://rapport-activite2012.institutfrancais.com/rapport/#page_langue_francaise, consulté le 25 avril 2014.

► Le choix des études supérieures en français

Il se constate tout d'abord dans la multiplication de cursus spécifiques en français partout dans le monde. L'existence de filières francophones dans le domaine du tourisme, de l'hôtellerie ou du droit en Europe et en Asie, et dans les matières scientifiques au Maghreb ainsi que les départements d'études françaises dans tous les pays du monde témoignent de la vitalité des formations supérieures en français. De plus, aux étudiants fréquentant les Instituts de la Francophonie (cf. page 11 sur l'AUF) s'ajoutent les centaines de jeunes francophones du Sud qui, depuis 1990, viennent parfaire leur formation à l'Université Senghor d'Alexandrie.

Il s'exprime également dans les proportions importantes d'étudiants internationaux qui font confiance aux francophones pour les former. Sur les 4,5 millions d'étudiants en mobilité internationale, dont la majorité provient d'Asie, les 2/3 poursuivent leurs études en Amérique du Nord et en Europe occidentale.

La France est le 3^e pays d'accueil, après les États-Unis et le Royaume-Uni, avec près de 300 000 étudiants étrangers dont les plus gros effectifs proviennent du Maghreb, de Chine, d'Afrique subsaharienne et d'Europe. Plusieurs milliers d'étudiants étrangers se rendent également au Québec, ainsi qu'en Belgique francophone.

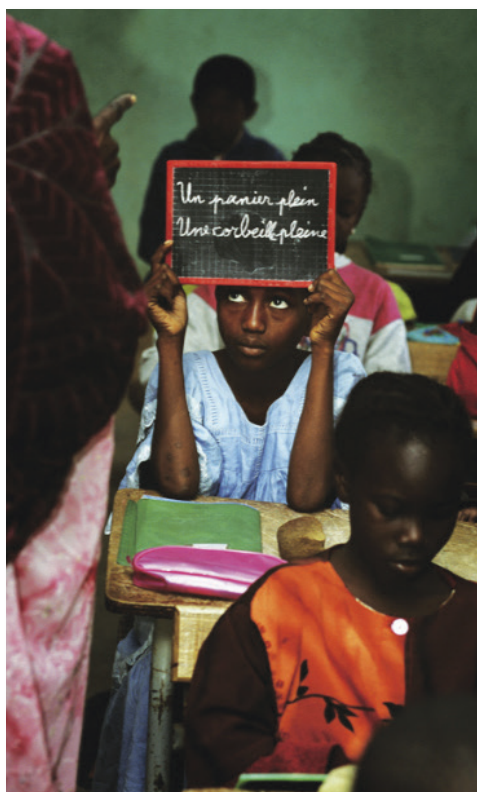


4. Le français à l'école, le défi de la qualité et de l'appropriation

▶ ELAN-Afrique



Lancée par l'OIF officiellement le 24 janvier 2012 à Bamako au Mali, l'initiative cherche à contribuer à l'amélioration de la qualité et de l'efficacité de l'enseignement primaire en Afrique subsaharienne francophone, par la promotion, dans huit



pays d'Afrique subsaharienne (Bénin, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Mali, Niger, République Démocratique du Congo et Sénégal) de l'usage conjoint des langues africaines et de la langue française dans l'enseignement primaire.

ELAN-Afrique vise, entre autres, à :

- développer la politique d'intégration des langues africaines dans les systèmes éducatifs nationaux ;
- adapter les programmes scolaires et élaborer les supports didactiques pour l'enseignement bilingue ;
- former les enseignants à l'enseignement bilingue ;
- proposer une approche bi-plurilingue pour l'enseignement-apprentissage de la lecture et de l'écriture dans les trois premières années du primaire (grâce au projet pilote « Apprendre à lire et à écrire dans une première langue africaine et en français »).

Aujourd'hui, ELAN-Afrique, c'est 8 pays, 28 langues enseignées, 423 écoles bilingues (2 847 classes), 270 encadreurs et 5 900 enseignants formés et plus de 100 000 élèves touchés. Le projet pilote en lecture-écriture concerne, lui, 8 pays, 8 langues, 80 enseignants et plus de 4 000 élèves.

Les partenaires d'ELAN-Afrique sont : l'Agence française de développement, le ministère des Affaires étrangères français (AFD) et le Partenariat mondial pour l'Éducation (PME).



A lors que, selon les prévisions de l'Institut de statistiques de l'Unesco, 900 000 nouveaux enseignants du primaire devront être recrutés d'ici 2015 en Afrique subsaharienne et 2,1 millions d'ici 2030, l'OIF et l'AUF ont lancé, à partir de 2008, l'**Initiative francophone pour la formation à distance des maîtres (IFADEM)**.

Informations-clés :

- Au **Bénin**, **557 enseignants** ont suivi la première phase d'expérimentation, avec un taux de réussite de 95 %, et 4 000 enseignants ont achevé récemment la phase de déploiement.
- Au **Burundi**, **627 enseignants** ont suivi la phase d'expérimentation et 1 733 la phase de déploiement, avec des taux de certification respectifs de 90,3 % et 94,3 %.
- En **Haïti**, la phase d'expérimentation a pu être menée à bien et, parmi les **440 enseignants** ayant participé à la formation, 74,8 % ont été certifiés. La phase de déploiement est engagée et concerne environ 1 800 enseignants à travers tout le pays.
- En **Côte d'Ivoire**, la première phase d'expérimentation est engagée. Elle intervient dans les régions de Gagnoa et d'Abengourou et concerne **500 enseignants**.

- En **République démocratique du Congo**, deux expérimentations sont menées dans la province du Katanga, où **600 enseignants** ont achevé leur formation, et dans trois provinces éducationnelles à proximité de Kinshasa avec **3 000 enseignants** concernés.
- Au **Liban**, la phase d'expérimentation a démarré après la signature d'un accord-cadre en octobre 2013.
- Au **Niger**, la phase d'expérimentation a commencé et concerne environ **500 enseignants** dans les zones de Maradi et Tillabéri.
- Le **Burkina Faso**, le **Cameroun** et le **Togo** sont également dans la phase préparatoire qui les conduira à la mise en œuvre d'IFADEM. Ils seront bientôt rejoints par les **Comores** et le **Tchad**.

Aujourd'hui¹, IFADEM totalise 2 447 922 heures de formation ou d'autoformation pour 10 577 enseignants (avec un taux de réussite moyen de 88,8 %) ainsi que pour 904 formateurs et encadreurs. L'Initiative a permis l'aménagement de 22 espaces numériques.

Les partenaires d'IFADEM sont : l'Agence canadienne de développement international (ACDI), l'Agence française de développement (AFD), l'Association pour la promotion de l'éducation et de la formation à l'étranger (APEFE) de Wallonie-Bruxelles-International, le Ministère des relations internationales, de la Francophonie et du commerce extérieur du Gouvernement du Québec et l'Union européenne via le Groupe des États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique.

¹ Dernière mise à jour le 05/09/14 sur <http://www.ifadem.org/fr>

5. Le français, un atout économique

L'espace économique francophone n'est pas organisé en tant que tel, mais l'appartenance à l'OIF d'une part, et le partage de la langue française d'autre part, produisent des effets de nature économique.

Ainsi, lorsqu'ils se concertent et expriment des positions communes sur les questions économiques internationales, la voix des 77 États et gouvernements membres et observateurs de l'OIF s'élève à la hauteur du poids de ces pays :

- 14 % de la population mondiale ;
- 14 % du revenu brut mondial ;
- 20 % des échanges commerciaux.

Même en réduisant le nombre de pays à ceux qui ont le français pour langue officielle et à ceux qui connaissent une pratique significative de la langue française (33 pays constituant l'*Espace francophone* ou EF selon l'étude FERDI¹ de 2013), l'ensemble représente encore :

- 6,5 % de la population mondiale ;
- 8,4 % du PIB mondial ;
- 11 % des terres agricoles mondiales ;
- 6 % des réserves mondiales de ressources énergétiques (8,4 % du gaz naturel et 5,5 % des ressources pétrolières) ;
- 14 % des IDE (investissements directs étrangers) entrants dans le monde et 15,3 % des flux d'IDE sortants.

Par ailleurs, pour les pays de l'EF, le partage du français est créateur de valeur :

+ 22 % de flux commerciaux en moyenne entre deux pays de l'EF et + 6 % de richesse par habitant en moyenne.

Ceci explique sans doute pourquoi le français est considéré comme :

- la 3^e langue des affaires après l'anglais et le chinois dans le monde (Bloomberg) ;
- la 2^e langue des affaires dans l'espace européen après l'anglais et devant l'allemand, le russe, l'italien et l'espagnol (British Council) ;
- la 2^e langue la plus utile aux échanges économiques, après l'allemand et avant l'espagnol, l'arabe et le chinois pour les entreprises britanniques (British Council).

De plus, même si l'ensemble de ces pays connaît une croissance économique moyenne moins importante que celle enregistrée par les autres pays (+ 16 % entre 2000 et 2009 contre + 19 %), la crise financière de 2008 y a eu un impact plus faible (-3 points contre -5). Il faut dire qu'en Afrique la croissance économique est depuis plus d'une décennie de 5 % par an en moyenne, juste derrière l'Asie et loin devant l'Europe. D'ailleurs, contrairement aux idées reçues, ce ne sont pas les pays anglophones d'Afrique seuls qui affichent de belles performances. Ainsi, l'édition 2014 du Rapport sur la transformation de l'Afrique réalisé par le Centre africain pour la transformation économique² montre que Maurice (qui est

¹ Céline Carrère et Maria Masood. *Le poids économique de la langue française dans le monde*. Fondation pour les études et recherches sur le développement international (FERDI), 15 janvier 2013.

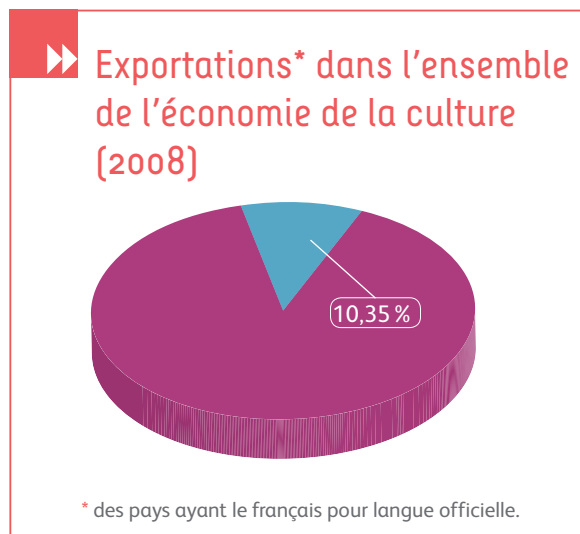
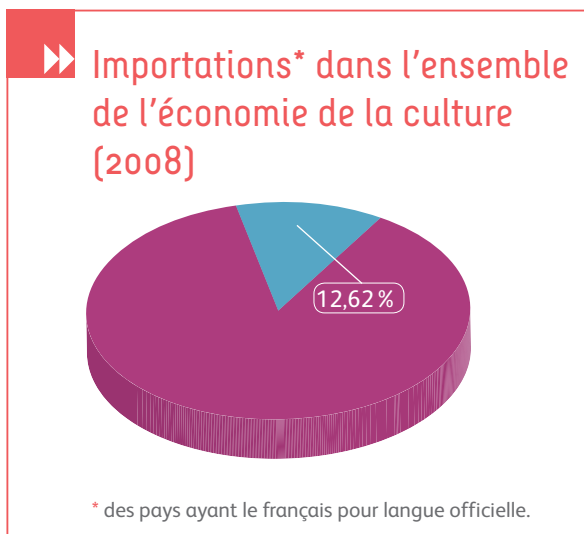
² Créé en 2009, le Centre africain pour la transformation économique est financé par les gouvernements du Ghana, des Pays-Bas et de la Norvège ainsi que par la Fondation Hewlett, la Fondation Rockefeller, la « Open Society Initiative », la Banque mondiale et le Département pour le développement international de la Grande-Bretagne (DFID).

aussi anglophone en plus du créole), la Côte-d'Ivoire, le Sénégal et le Gabon faisaient partie, en 2010, des sept pays en tête, selon un « indice de la transformation économique ».

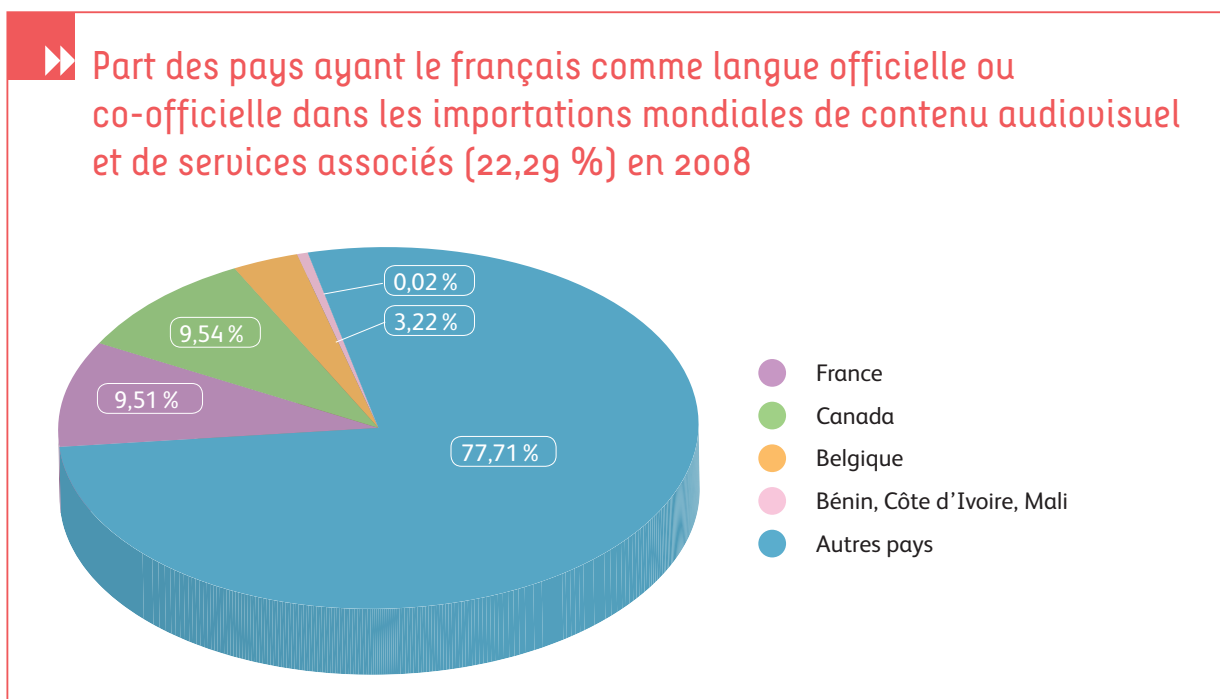
Enfin, la langue française recèle une valeur économique en soi en tant qu'élément constitutif d'un **produit** ou d'un **service** (un livre, un film ou un contenu de formation), en tant que **compétence** valorisable sur le marché du travail ou dans l'entreprise (utilité de la langue) ou en tant que « produit » dont

l'acquisition se traduit par une dépense (cours de français, traduction, interprétation...).

De ce point de vue, on voit se multiplier les études portant sur le secteur des industries culturelles (Natixis, UniFrance, Ernst&Young...), qui insistent sur les potentialités du marché francophone dans le domaine de l'audiovisuel ou de l'édition par exemple. D'ores et déjà, on constate que les pays francophones pèsent fortement dans le commerce mondial de produits culturels.



La part de marché des francophones est également très significative pour les contenus audiovisuels.



D'ailleurs, la bonne santé des médias francophones internationaux (TV5MONDE, RFI, France 24, Africa 24, Euronews...) et les investissements de grands groupes en direction des publics francophones (BBC, CCTV) montrent bien la valeur que représente la langue française. Le succès de TV5MONDE, la chaîne multilatérale francophone, opérateur des Sommets de la Francophonie, en est la meilleure illustration (cf. p. 22).

Enfin, le français langue de travail constitue également un atout pour les professionnels comme en témoignent les réseaux francophones qui s'organisent

à l'échelle mondiale : Union des banques francophones (UBF), Réseau des associations professionnelles francophones (RAPF, qui regroupe comptables, notaires, assureurs, techniciens de laboratoire, gestionnaires de projets, jeunes entrepreneurs, normalisateurs...), Réseau francophone de l'innovation (FINNOV)...



6 Le français dans le peloton de tête sur Internet

La langue française sur Internet se porte plutôt bien. Elle occupe la 4^e place par le nombre d'internautes,

devancée notamment par les sinophones et les anglophones.

► Classement du français sur Internet par catégorie

Type	Locuteurs de langue maternelle (L1)	L1 + L2 (locuteurs de français langue seconde)
Blogs	6,50	3,00
Contenus	8,00	4,05
Infrastructures	7,95	4,00
Livres (Amazon seulement)	–	3,00
P2P*	–	6,33
Pages web	–	6,00
Réseaux sociaux	7,00	3,96
Systèmes de communication	6,79	3,76
Utilisateurs Internet	9,00	4,00
Vidéo (YouTube seulement)	7,00	6,00
Moyenne pondérée	7,44	4,30

* « peer to peer » ou pair à pair (échange entre ordinateurs)

Lecture des résultats

- Le français est la 4^e langue par le nombre d'utilisateurs (chiffre dérivé d'InternetWorldStats 2011).
- Le français est la 6^e langue par le nombre de pages Web (chiffre de W3Tech, qui pourrait le sous-estimer).
- Le français est en position proche de 4 pour les contenus (3 éléments dont Wikipédia).
- Le français est en position proche de 4 pour les logiciels de communication (11 systèmes).
- Le français est en position 3 dans les blogs (3 systèmes).

- Le français est en position proche de 4 dans les réseaux sociaux (10 systèmes).
- Le français est la 3^e langue d'Amazon.
- Le français est la 6^e langue dans Youtube.
- Le français est en position 4 pour ce qui concerne les infrastructures (5 éléments).
- Le français est en position 6,3 dans le monde du P2P (3 systèmes).

Tous critères confondus et pondérés, le français est en position 4,3 (sur un total de 39 éléments examinés).

7 Le français, langue de communication internationale

► Médias francophones

Les médias internationaux de langue française ou disponibles aussi en français se multiplient et voient leur audience s'accroître. Au premier rang d'entre eux, TV5MONDE s'adresse aux francophones comme aux francophiles dans toute leur diversité linguistique et culturelle grâce à un sous-titrage en 12 langues. Elle réunit **55 millions de téléspectateurs** chaque semaine.

TV5MONDE est la première « social TV » en langue française sur Facebook avec 1,7 million d'abonnés, accessible sur YouTube, Dailymotion, Twitter, Google+, Pinterest, Instagram, Foursquare...

Chaque mois, ce sont plus de 3 millions de vidéos qui sont vues sur les sites de la chaîne ou sur les réseaux sociaux et plus

de 500 000 internautes qui ont recours aux plateformes *Apprendre et Enseigner le français* avec TV5MONDE.



De plus, TV5MONDE Afrique est présente dans 48 pays et regardée par 21,4 millions de téléspectateurs en moyenne par semaine. Sa notoriété sur le continent est supérieure à 90 % dans toutes les capitales d'Afrique francophone. La chaîne est le seul signal qui dispose de productions spécifiques dédiées au continent avec plus de 15 % de productions africaines.

► Le français, une langue de partage sans frontières

Chaque année, à la date du 20 mars, la **Journée internationale de la Francophonie** est l'occasion pour les francophones de célébrer leur langue commune. Espace de dialogue et de solidarité, la planète francophonie vibre alors au rythme de ses expressions déclamées, chantées, dansées sur les cinq continents. Des milliers d'événements sont organisés

dans les 77 États et gouvernements membres ou observateurs de la Francophonie mais aussi dans d'autres zones où le français est d'ordinaire peu parlé.

Autre espace de rassemblement des francophones, qui veulent réfléchir ensemble à l'avenir du français et aux conditions dans lesquelles cette langue continuera à porter



les aspirations de la jeunesse : le **Forum mondial de la langue française**, dont la première édition a été organisée à Québec en juillet 2012. Il sert d'*agora* à la société civile francophone. Celle-ci se retrouvera de

nouveau en juillet 2015 à Liège, « cap nord » de la francophonie européenne et capitale économique de la Wallonie sur le thème de la « francophonie créative », où se retrouveront environ 1 500 personnes, surtout des jeunes.

► Le français sur la scène internationale

La tendance à l'unilinguisme s'accroît dans la vie internationale, dans les organisations internationales comme lors des grands événements sportifs. Pourtant, les règles sont claires et exigent le respect du multilinguisme au sein duquel le français occupe, en principe, une place privilégiée. En effet, il reste, dans les textes, langue officielle et de travail de la plupart des organisations internationales.

De plus, en laissant s'installer un unilinguisme de fait dans leur fonctionnement quotidien et malgré les efforts qui continuent d'être consacrés à la traduction et à l'interprétation des documents et interventions officiels, les organisations internationales compromettent la participation et l'expression des non anglophones. Cette difficulté d'ordre démocratique s'accompagne d'une inefficacité croissante des modes de circulation et de partage d'une information dévalorisée par un contenu devenu flou, ambigu voire incompréhensible. À l'écrit, les « révisions linguistiques » sont devenues la règle aussi bien à l'ONU qu'à l'Union européenne pour tenter de redonner sens à des textes

produits dans un anglais bancal, objets au mieux de différentes interprétations, au pire d'interrogations sans fin sur les points de vue exprimés. Devenues de véritables indicateurs de mauvaise gestion, les questions linguistiques (dont certains pensaient ainsi réduire l'impact financier) se trouvent à la source de dépenses supplémentaires !

Par ailleurs, l'absence de diversité des expressions favorise une forme d'uniformité des manières de voir et de concevoir un monde dont les mutations rapides réclament au contraire la mise en œuvre d'une « pensée complexe ».

Ce défi du maintien du français et du multilinguisme dans les enceintes internationales, la Francophonie tente de le relever en concertation avec les États et Gouvernements membres de l'OIF, les fonctionnaires internationaux et les organisations elles-mêmes. Le rôle particulier que jouent les **43 groupes d'ambassadeurs francophones** dans cette lutte pour la diversité linguistique est fondamental. Les autres grands espaces géolinguistiques sont également sensibilisés, dans un combat commun en faveur du multilinguisme.

